

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE - ORGANISATION - COMMERCE - INDUSTRIE

ABONNEMENTS
 CANADA ET ÉTATS-UNIS
 Un an payé d'avance, 75c
 Six mois " " 40c
 Trois mois " " 25c
 Dans un rayon de quarante milles " " 50c
 Six mois " " 30c
 L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ALBERT GERVAIS,
 Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

BUREAU ET ATELIER :
 25 Rue Mansseau.

Téléphone No 43.

Paraissant le Jeudi.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ANNONCES
 Première insertion par ligne...
 Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.
 Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arriérés.

10ÈME ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 3 MAI 1900.

No 40

LA VILLE DE HULL

PRESQUE TOTALEMENT DÉTRUITE.

UN QUARTIER D'OTTAWA EN CENDRES.

On évalue à 20 millions de piastres la propriété immobilière et mobilière dévorée par les flammes.

20,000 PERSONNES SANS ABRI.

Depuis que notre journal a paru, jeudi dernier, nous avons le douloureux devoir d'enregistrer l'affreuse calamité qui est venue s'abattre sur les villes de Hull et d'Ottawa dont un terrible incendie a détruit plus de 4,000 maisons et mis sur le pavé près de vingt mille personnes.

Les villes sœurs d'Ottawa et de Hull passent actuellement par les épreuves les plus terribles et les plus pénibles. Il y a actuellement dans ces deux villes plus de 500 familles sans travail, sans argent, sans pain, et en face de la misère la plus noire!

Mon Dieu, qui redira jamais les souffrances morales, les angoisses déchirantes qui torturent l'âme du pauvre ouvrier à ces heures d'infortunes! Quel courage faut-il au cœur de ces vaillantes populations ouvrières pour étouffer les peines du désespoir, et supporter avec résignation, ces épreuves qui enlèvent en une heure, au milieu d'un tourbillon de fumée, les joies, les jouissances paisibles, et les espérances de travail qui habitent le modesto foyer de ces familles de travailleurs!

LES PROPRIÉTÉS DÉTRUITES

Toutes les vastes scieries qui bordaient les deux côtés de la rivière, sur une étendue de plusieurs milles sont détruites, il y a plus de 500 maisons de détruites à Hull et au tant dans la partie ouest de la ville d'Ottawa. A Hull les vastes usines de Eddy, les scieries de la Hull Lumber Co., le Couvent des Sœurs Grises, le Bureau de Poste, le Palais de Justice et la Prison sont devenus la proie des flammes.

Du côté d'Ottawa, les manufactures de Carbone de calcium, les Usines Electriques, le dépôt de C. P. R., les scieries de M. Booth, celles de McKay Mills Co., et plusieurs autres manufactures importantes, et plusieurs églises catholiques sont détruites.

L'ORIGINE DU FEU

Le feu a originé sur la rue Chaudière à Hull, vers 11 heures vendredi dernier, et activé par un fort vent de Nord, l'incendie s'est propagé avec une rapidité effrayante à travers les maisonnettes en bois des populeux quartiers Nos 2 et 3, et en moins d'une heure, le feu avait atteint les vastes usines de M. Eddy. Dès lors, Hull devint un immense brasier, dont les feux sont transportés par le vent jusque de l'autre côté de la rivière Ottawa, dans les immenses scieries de MM. Brownson, Booth et de la McKay Mills Co.

La brigade du feu d'Ottawa, qui s'était transportée au secours de la ville de Hull, dans l'avant-midi, ne pouvait plus revenir à Ottawa, car les approches du Pont des Chaudières étaient devenues inaccessibles, et l'élément destructeur laissés sans contrôle, continua sa course rapide à travers la partie ouest de la capitale, presque toute construite en bois.

PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS
 Il est difficile encore d'estimer les dommages causés par l'incendie, mais on peut dire sans exagération, qu'ils s'élevaient à plusieurs millions de piastres.

UNE VISITE AU LIEU DU SINISTRE
 Rien de plus navrant que les scènes de misères qui s'offrait par tout à notre vue; ici, c'est un malade que l'on arrache à travers la fumée, d'une maison qui va crouler sous la rage du feu; là, ce sont

des blessés, arrachés sous les débris de leurs maisons en ruines, et que l'ambulance vient recueillir pour l'hôpital, tantôt, vous entendez une détonation épouvantable; c'est une maison que l'on a fait sauter par la dynamite afin d'arrêter la marche de l'incendie, et qui soulève en s'effondrant un énorme nuage de poussière et de fumée, que les flammes traversent bientôt avec une rage infernale. On n'entendait partout que des voix de détresse et des lamentations; on se cherchait, on s'appelait, sans toujours pouvoir se retrouver.

VOICI CE QU'UN CORRESPONDANT DU "JOURNAL" LUI TÉLÉGRAPHIAIT JEUDI SOIR

Le feu a originé dans un pâté de maisons en bois à 11 heures vendredi dernier, chez Antoine Kerouack, rue des Chaudières par un défaut de cheminée, avant même l'arrivée des brigades du feu de Hull et Ottawa, ce qui n'a pas pris un quart d'heure tout le bloc n'était déjà plus qu'un véritable brasier. De là les flammes s'engouffraient dans les rues Wilemen, Leduc et Main, et la course du feu est si rapide que les habitants n'ont que juste le temps de se sauver pour échapper aux fureurs de l'incendie. Les pompiers font des efforts surhumains pour contrôler l'élément destructeur, mais les flammes poussées par un violent vent de Nord, semblaient se moquer des obstacles qu'elles rencontraient et avec un mugissement qui ressemble au grondement du tonnerre, elles roulaient de maison en maison, de bloc en bloc, et rien ne leur résistait. Toute la partie Est de Hull est couverte de feu. On dirait d'une mer de feu dont les vagues sont bouleversées par un vent de tempête. Il n'y a plus que les clochers des églises et du couvent qui surnaient sur cet océan.

LA DESTRUCTION DES SCIERIES EDDY

A midi le feu avait atteint les immenses scieries de Eddy. En peu de temps les millions de pieds de bois qu'il y avait dans ces cours qui couvraient une étendue de plus de vingt arpents sont devenues la proie des flammes.
 Le vent qui avait tourné franc nord, et qui soufflait avec une violence, roulait les flammes jusque dans le fond de la Rivière et transportait des étincelles jusque sur l'autre rive.
 Dès lors il devint évident que les maisons des rues qui bordent la rive sud de l'Ottawa, était en danger.

Les usines de Carbone de Calcium sur l'île Victoria du côté d'Ottawa, furent les premières atteintes et en moins d'une heure toutes les maisons qui couvrent cette île étaient sous un feu dévorant et à l'heure qu'il est l'île ne présente plus qu'un monceau de ruines.

Les scieries de Bronson, l'Ottawa Electric Co., les établissements de McGilloray et sept à huit autres maisons habitées par des journaliers ont été détruites de fond en comble.

L'île est maintenant déserte, et silencieuse.
 On estime à huit cent mille piastres les pertes causées par l'incendie des usines établies sur l'île Victoria.

SUR LA RIVE NORD
 En dévorant les vastes usines de



Messieurs, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous mangez, si le matin votre bouche est mauvaise, que votre langue est chargée et blanchâtre, si après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et que vous êtes porté à dormir, c'est que votre foie et votre estomac sont dans une mauvaise condition.

La bonne digestion est essentielle au bien être général de la santé. Il n'y a pas de bonne santé possible sans le bon fonctionnement de l'estomac. Soyez sur vos gardes et prenez en temps la médecine avec laquelle j'ai guéri tant d'hommes malades et dyspeptiques, et qui aussi vous guérira, si vous la prenez avec soin et patience.

Les **Pilules du Dr Moro pour les hommes** vous donneront appétit et feront que vous pourrez manger ce que vous voudrez, sans que cela fatigue votre estomac. Elles vous débarrasseront de la bile que vous avez et vous donneront l'énergie et la force de remplir votre devoir et de faire votre journée d'ouvrage sans fatigue.

En facilitant la digestion, elles reconstituent le système et donnent à l'homme émacié et affaibli par un mauvais estomac, sa force primitive.

Monsieur J. E. Nolet, No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass., m'écrit ce qui suit :

Dr. A. A. Moro, Montréal.
 " Cher Docteur: — Je souffrais de dyspepsie et mon estomac me fatiguait beaucoup depuis plusieurs années. Mes vivres digéraient mal et après mes repas, je ressentais comme une pesanteur au creux de l'estomac. J'étais porté à dormir et j'étais aussi constipé. Mes intestins étaient irréguliers et je souffrais beaucoup de douleurs dans les côtes et aussi à la tête.
 " Les Pilules du Dr Moro me guérirent de la dyspepsie bien vite, et en guérissant cette maladie, mes autres maux disparurent. Aujourd'hui je puis manger et boire ce que je veux sans trouble.
 " Je recommande les Pilules du Dr Moro à tous les hommes qui souffrent de leur estomac.
 " Je demeure, Monsieur,
 " Votre bien dévoué,
 " J. E. NOLET,
 " No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé gratuitement, sur demande.
 Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la maille sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.**

l'île Victoria, les flammes arrivaient jusqu'aux maisons situées sur la rive nord de l'Ottawa et les moulins de la Mackay Mills Lumber Co., prirent feu : de là l'incendie se communiqua aux usines de M. Booth, au Parris Planing Mills, aux Moulins de MM. Oliver et Sons, aux bur. aux de M. Booth et aux maisons environnantes, et dès lors ce vaste torrent de feu que le vent pousse, s'étend de plus en plus, et bientôt embrasse dans son cours toute la partie ouest de la ville, connue sous le nom de "Flats".

Le dépôt et les hangars du C. P. R., les usines de M. Booth, les cours de ses scieries tout est disparu sous des vagues de feu, que rien n'arrête plus, et en moins d'une heure après avoir traversé la rivière le feu s'étendait, des bords de l'Ottawa, jusqu'aux stations agronomiques du gouverne-

ment, c'est-à-dire à plus de deux milles sur une largeur de plus de un mille.

A OTTAWA

A Ottawa, le feu a détruit tout le Flat et de là est entré dans le village de Hintonberg où il a consumé l'église des Capucins et presque toutes les autres maisons, à Manchesterville, Mechanicsville, St-Marysville sont aussi devenues la proie des flammes.

L'église catholique de Ste-Marie est en ruine, et à 11 heures, le feu rage encore dans la direction de la "Ferme Expérimentale", qui est en grand danger, car le village de la Dam qui est en face est tout en feu.

20,000 PERSONNES SANS ABRI

On estime à plus de vingt mille le nombre de ceux qui sont sans abri et qui ont été mis sur le pavé par cet incendie qui n'est pas en-

core contrôlé, malgré les forces immenses qui le combattent. Les rues sont remplies de voitures qui transportent les familles et leurs effets aux lieux de refuge qui ont été ouverts sur différents points de la ville pour leur donner asile et secours.

Le couvent des Sœurs du Bon-Pasteur, le Drill Shed, les bâtisses de l'Exposition et les barraques de l'Armée du Salut, toutes ces places sont ouvertes aux malheureux pour la nuit. La milice a été appelée au service, pour assister la police à maintenir le bon ordre au milieu de l'agitation causée dans toute la ville par l'incendie.

LE DÉVOUEMENT DES OBLATS

Les Pères Oblats de Hull, ont donné des preuves touchantes de leur dévouement à leurs paroissiens de Hull. Ils ont toujours été au milieu d'eux, les encourageant

Madame FERDINAND PETIT,
 DE CHAMPLAIN,
 Souffrait depuis deux ans de BRONCHITE
 GUÉRIE PAR LE VIN MORIN CRESO-PHATE

ChAMPLAIN, pour le voyageur, pour celui qui traverse cet heureux pays, réveille tout un monde de souvenirs!

Assis sur la rive nord de notre grand fleuve, Champlain offre des perspectives de vues ravissantes. Néanmoins il ne peut y avoir de tableau sans ombre. En dépit de toutes les beautés naturelles, de cet air sans cesse renouvelé qu'apportent les brises vivifiantes du fleuve, il se rencontre cependant quelques cas isolés des maladies pulmonaires.

Madame Ferdinand Petit souffrait depuis deux longues années d'une forte bronchite. Elle fit plusieurs remèdes sans pouvoir obtenir aucun résultat. Au printemps dernier elle fit la rencontre d'un voyageur, représentant la maison Dr ED. MORIN. Ce voyageur lui ayant fortement recommandé de prendre le Vin Morin Creso-Phate, Mme Petit se décida, malgré son peu de confiance dans une préparation qui lui était inconnue, à acheter une bouteille.

Après quelques jours d'usage sa toux s'améliora sensiblement. Déjà ses doutes se dissipent, faisant place au ferme espoir de sa guérison prochaine.

L'emploi rationnel et constant du VIN MORIN CRESO-PHATE l'a guérie parfaitement, lui rendant sa santé et sa gaieté d'autrefois.

Madame PETIT recommande fortement aux personnes souffrant du même mal, de prendre sans retard le VIN MORIN CRESO-PHATE.

EN VENTE PARTOUT.

LA
FONDERIE DE JOLIETTE,
 MANUFACTURE
 D'INSTRUMENTS AGRICOLES.

Charrues, Moulins à battre,
 Faucheuses, Rateaux, Herses,
 Hache paille, Hache légumes,
 Grèments de moulins à scie,
 Moulins à farine,
 Moulins à bardeaux,
 Machines à scier le bois de corde, Etc., Etc.;

POELES,
 CHAUDRONS À SUCRE

Toutes commandes sont promptement exécutées et à bas prix.

P. E. McCONVILLE,
 GERANT.

304281a

JOLIETTE, P. Q.

de la voix et leur aidant à sauver leurs enfants et leurs meubles des flammes dévorantes.

Plusieurs religieuses d'Ottawa sont aussi traversées à Hull pour aller porter secours aux affligés, les aider dans leurs travaux, et les encourager de leurs conseils.

(Suite sur la 2ème page.)

CHOSSES ET AUTRES

Le président Kruger a sur le champ de bataille 33 petits fils, dont deux ont été tués, quatre fils, six gendres et de nombreux parents.

Notre Saint-Père Léon XIII jouit de la meilleure et plus parfaite santé. Ces temps derniers, malgré les nombreuses audiences, diplomatiques et autres et les réceptions de pèlerinage, Sa Sainteté n'a point gardé un seul jour ses appartements, mais bien au contraire, dernièrement, Elle donnait une preuve de sa vigueur dans la salle du trône où, après avoir présidé la séance générale de la Sacrée Congrégation des Rites, le Saint Père a prononcé la touchante et affectueuse allocution en éloge du regretté cardinal Camil Mazzella.

Le "Monde Illustré" ayant changé de propriétaires, la nouvelle Direction a décidé de le remanier complètement afin d'en faire l'organe indispensable du foyer domestique. Le prix d'abonnement reste le même, \$3.00 par année, 5 cts le numéro. En vente dans tous les dépôts de journaux.

Inventions Profitables.

Il sera intéressant d'apprendre que Mergenthaler, l'inventeur de la machine à composer, reçoit aujourd'hui la récompense de son travail.

Il est dit que plus d'un million a été payé à cet inventeur depuis que sa machine perfectionnée est en usage. Peu de temps avant sa mort, il vendit ce qui lui restait de ses machineries pour plus de \$300,000.

De plus, ils ne s'arrêtaient pas les profits, car les royautés qu'il reçut et qui seront continuées à ses héritiers, représentent un montant considérable.

Le journal "La Bannière", de Dunkirk, N. Y., dit que Dewitt C. Noble, citoyen de cette cité, qui a obtenu un brevet pour un bandage de roue de bicyclette, il y a quelques semaines, a reçu un offre de \$5,000, pour la moitié des profits de son brevet, offre rejetée par M. Noble, qui fixe à \$10,000, la valeur de cette moitié de brevet.

Un journal de Californie, le "Herald", annonce que Henry Bundy et Frank Young, ont conjointement obtenu un brevet pour une manière ingénieuse de fixer aux queues de billard la pointe servant à frapper les billes, et il leur a été offert \$2,000, pour un tiers de leurs profits.

Communication de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de brevets, édifice de la New York Life, Montréal. Le Guide des inventeurs sera envoyé à ceux qui le demanderont sur réception de 10 centins.

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT: Un an, payé d'avance, 75 cts. Dans un rayon de 40 milles, 50c.

L'ETOILE DU NORD, JOLLETTE, JEUDI, 3 MAI 1900.

LE MOIS DE MARIE.

REFRAIN.

C'est le mois de Marie! C'est le mois le plus beau; A la Vierge bénie Offrons un chant nouveau.

1 Orions le sanctuaire De nos plus belles fleurs, Offrons à notre Mère Et nos chants et nos vœux.

2 De la saison nouvelle On vante les bienfaits; Marie est bien plus belle, Plus doux sont ses attraits.

3 L'étoile éblouissante Qui jette au loin ses feux Est bien moins éclatante, Son aspect moins pompeux.

4 Qu'une brillante aurore Vienne enchanter nos yeux! Marie efface encore Cet ornement des cieux.

5 Au valon solitaire Les lys par sa blancheur De cette Vierge Mère Retracent la candeur.

6 Aimable violette Tu modeste beauté Est l'image imparfaite De son humilité.

7 La rose épanouie Aux premiers feux du jour Nous peint bien de Marie L'inépuisable amour.

8 O Vierge, viens toi-même, Viens semer dans nos cœurs Les vertus dont l'emblème Se découvre en ces fleurs.

9 Défends notre jeunesse Des plaisirs séduisants; Montre-nous ta tendresse Jusqu'à nos derniers ans.

10 Fais que dans la patrie Nous chantions à jamais O divine Marie, Ton nom et tes bienfaits.

COLLEGE JOLLETTE

La séance dramatique et musicale déjà annoncée et qui doit avoir lieu lundi, le 7 du courant commencera à 1 heure précises. Les portes seront ouvertes à 7 heures. Admission, 25 cents; Sièges réservés 50 cents.

Jugement renversé

La Cour de Révision a rendu samedi dernier un jugement renversant unaniment le jugement de première instance en cour supérieure dans une cause où le révérend Messire Lafond était demandeur contre Prosper Dauphin, bourgeois de cette ville.

TRAVERSEE HEUREUSE

Par un câblegramme adressé à Mde Renaud, par M. J. A. Renaud, nous apprenons avec plaisir qu'il est arrivé à Liverpool, lundi, après une traversée heureuse, à bord du vaisseau la "Lusitania".

Saint Paul de Joliette

M. Médard Forest, cultivateur de cette paroisse, a récolté de la semence de 31 minots d'avoine, dans un arpent et vingt perches de terrain 205 gerbes représentant 83 minots.

Ste-Emmelie de l'Energie

M. Aristide St-George de Sainte-Elisabeth a acheté lundi, la boulangerie de M. Jérémie Boucher et compte sur l'encouragement du public.

Restons chez nous!

On constate depuis quelques temps qu'un certain nombre de nos compatriotes quittent leurs pays pour aller chercher fortune dans la Nouvelle Angleterre, attiré par une solidaire augmentation de salaires, dans les filatures et les maisons de commerce.

Grave erreur, car il y a déjà trop de monde là-bas. Les personnes qui disposent de quelque influence devraient se faire un devoir de diriger nos cultivateurs vers les bonnes terres du Dominion, en les mettant en rapport

avec les divers bureaux de colonisation des gouvernements ou du Pacifique Canadien. Aussi, ceux qui désirent se procurer de grande étendue de terre, à bon marché, pour y établir leurs enfants, ceux qui ont goûté à la vie des villes ou qui reviennent des Etats-Unis et qui désirent se livrer à la culture facile et payante, devraient être mieux renseignés.

Dans la Puissance, il y a encore de très bonnes terres ouvertes à l'agriculture pour ceux qui ne possèdent que de petits capitaux et qui ont la volonté de travailler.

L'abondance d'un travail bien payé en dehors de l'agriculture, rend plus facile l'établissement du colon.

Non seulement le colon peut gagner de bons gages en hiver, dans les chantiers de bois et mines, mais il peut réaliser de l'argent comptant toute l'année en travaillant pour son propre compte aux industries suivantes: Couper et charroyer du bois, écorces, rails de chemin de fer, piquets, poteau de télégraphie, bois de pulpe, travailler aux chemins et ponts du gouvernement, etc.

L'indépendance peut être acquise plus vite là-bas, par un pauvre homme, qu'il ne pourrait l'obtenir ailleurs.

Il y a en outre une grande variété de produits dans l'agriculture en général: à part l'exploitation de l'industrie laitière et l'élevage des animaux. Ces terrains présentent des avantages qui ne peuvent se rencontrer que dans peu de localités.

Le rendement, par acre, des principales récoltes, des terres du Nord-Ouest et Nord d'Ontario, excède de beaucoup les plus fertiles des Etats-Unis.

L'avantage d'avoir des combustibles et des matériaux de construction à bon marché, fait plus que compenser les désavantages du défrichement.

Le pays est plus près des grands marchés du monde et possède des communications sans rivales, soit par eau soit par chemin de fer.

Le climat est tempéré et il y a absence complète de maladies épidémiques. De fait il n'y a pas de pays plus salubre sous le ciel.

Les terres du Nord-Ouest, tant de la Province de Québec, d'Ontario et de Manitoba, peuvent facilement donner asile à des milliers de cultivateurs, de mineurs et de manufacturiers de tous genres.

Le pays possède tous les avantages et toutes les qualités nécessaires pour le rendre attrayant et apte à constituer un chez soi pour une race progressive.

Les qualités du terrain lui-même sont prouvées par l'expérience de ceux qui l'ont colonisé et qui continuent à l'exploiter.

Il n'y a plus aux Etats-Unis de terrains gratuits (Homesteads) ni même à bon marché. Ils sont tous entre les mains de compagnies ou combinés qui les vendent à gros prix et plus que leur valeur réelle.

Joliette, 1er mai 1900. H. E. P.

St-Felix de Valois

Nous avons appris avec regret la mort de Monsieur l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de St-Félix de Valois, décédé dimanche soir en cette dernière paroisse.

M. Archambault naquit à Repentigny, le 13 septembre 1827. Il fit ses études au collège de l'Assomption, fut ordonné prêtre en 1851. Il fut successivement secrétaire de Mgr Bourget, vicaire à Beauharnois, à Chambly, puis curé de St-Urbain Ter. en 1853, de St-Janvier en 1856, de l'Île du Pads en 1858, de St-Barthélémy en 1861, de St-Martin en 1881, et la même année il fut nommé curé de St-Félix de Valois, où il exerça le saint ministère jusqu'en 1890, alors que la maladie l'obligea à prendre sa retraite.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à St-Félix.

L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et la vaste nef et les galeries étaient remplies. Toute la paroisse de St-Félix assistait aux funérailles de son ancien curé à qui elle tenait ce touchant hommage de respect et de reconnaissance. Des représentants de toutes les paroisses du district s'étaient joints aux fidèles de St-Félix de Valois.

Les restes mortels du vénéré défunt qui avaient été exposés dans la chambre mortuaire pendant trois jours avaient été transportés hier après midi, à 4 heures dans l'église paroissiale.

Ce matin un train spécial de Montréal à St-Félix, entrant en gare à 10 heures, amenant aux funérailles Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, plusieurs membres du clergé et un certain nombre de laïques.

Assisôt après l'arrivée du train l'office divin commença.

Sa Grandeur Mgr Bruchési rehaussait sa présence cette importante cérémonie. Monseigneur avait pris place au chœur.

Le service fut célébré par M. le Chanoine Vaillant, assisté des Rév. MM. C. Desrochers, curé de St-Norbert et V. Pauze du collège de l'Assomption; MM. les abbés V. Thériault et D. Bordeleau étaient respectivement thuriféraire et cérémoniaire.

Les acolytes étaient MM. les abbés G. Lavallée et C. Cournoyer. Le Rév. M. Gates du collège de l'Assomption remplissait les fonctions de maître de cérémonies.

Pendant le service, des messes basses de Requiem étaient célébrées aux autels latéraux.

Le chœur de chant de St-Félix aidé de quelques autres bonnes voix rendit avec succès la messe des morts harmonisée.

Étaient présents au chœur: Rév. P. Beaudry, V. F. curé, de Joliette; C. Beaudry, C.S.V., Sup. collège Joliette; J. T. Gaudet, curé, l'Épiphanie; J. B. Morin, St-Jean de Macha; A. B. Tranchemontagne, P.S.S.; M. LeBlanc, curé, St-Martin; J. Giguère, l'Assomption; J. V. Villeneuve, Sup. collège de l'Assomption; Ls F. Bonin, St-Mélanie; A. O. Houle, St-Cléophas; P. Sylvestre, St-Gabriel de Brandon; F. Mondor, Lanoraie; V. Dupuis, St-Cuthbert; A. Brien, curé, A. Brien, A.C.; Jos. Brien, vicaire, Ste-Elisabeth; M. Laporte, Valleyfield; P. Pelletier, curé, St-Félix; J. Charette, St-Barthélémy; J. D. Laporte, A. C.; J. Primeau, Boucherville; C. Ducharme, C.S.V.; J. E. Dupras, A. C.; J. O. Chicoine, St-Thomas; A. L. Marsolais, collège de l'Assomption; J. M. Cadieux, C.S.V., Camille Forest, St-Denis; A. Longpré, J. Cournoyer, Joliette; P. Desrosiers, vicaire, St-Félix de Valois; F. Croisetière, C.S.V.

Mgr dans une courte, mais touchante allocution, prononça l'oraison funèbre du vénéré prêtre que le Seigneur avait appelé à lui. La carrière sacerdotale et les vertus et les qualités remarquables qui l'ont distingué furent éloquemment rappelées et retracées par Sa Grandeur.

Après le chant du Libéra les restes mortels du défunt furent placés dans un caveau adoussant du Chœur de l'église.

On a remarqué parmi les assistants l'honorable Méthot, conseiller législatif, Dr D. Archambault, de St-Pierre les Becquets et plusieurs parents du défunt. De Joliette étaient venus MM. J. M. Teller, M. P. P., Joseph Richard, Camille Ducharme, Camille Barrette, Louis St-Amant, G. C. M. Coutu et Albert Gervais.

Les journaux méritent des remerciements pour l'appel au peuple, qu'ils ont fait et qui a si bien réussi jusqu'ici.

M. J. R. Booth, le vieux millionnaire, n'a pas sauvé un seul sou valant. Il mangeait une croute, avec une vieille femme, qui avait cherché un gîte dans une cabane, sur la plateforme de ses scieries.

La maison de Mme Kinberry, à Hull, qui a été cause du feu, n'est que moitié brûlée. De là on aperçoit tout le territoire ravagé, quatre milles de longueur, qui est nivelé comme la prairie.

Au milieu d'un mille carré de terrains, balayés par le feu, à Hull, on voit une petite maison en bois, occupée par M. Tremblay. Ce sauvetage est un miracle. Le feu, tel qu'il vient de sévir, a été précédé par M. Perry, assureur de Montréal, il y a trois ans.

Les compagnies d'assurance perdent à Ottawa, deux millions et demi. M. Black, pour la Guardian, la London, la Royale avait des risques pour un demi-million. M. Stewart, pour l'Atlas, la Nationale, la Waterloo, la Sun-Fire, plus d'un quart de million; Pennock et Cie, Hartfort, Aetna, Scottish plus de deux cent mille; J. Guilbert, Dewar et Bethune, Douglas et Cie perdent chacun un quart de million.

Deux hôteliers d'Arpentigny et Corbeil ont déjà commencé à rebâtir à Hull, rue Bridge.

Les ruines fument encore. Le bois a été importé des Chènes. L'hon. Foster est une victime du feu. Ses pertes sont élevées.

Les secours sont organisés sur une grande échelle. La population est d'un zèle délirant et les souscriptions pleuvent. D'un côté, l'argent entre à flot de l'autre, les vivres et les vêtements. A quatre heures cet après-midi, on pouvait assurer qu'il y a des maintenant cent cinquante mille piastres de souscriptions ou à la veille de l'être. Le gouvernement fédéral et Ontario ont souscrit chacun dix mille piastres. La Banque d'Ottawa cinq mille et l'hon. M. Mulock, cinq cents. Le gouverneur général, mille; l'hon. M. Scott et Sir Wilfrid Laurier, cent chacun; Geo. Perly, cinq cents; Lake of the Woods Milling Co., quatre cents. Les dons de cent piastres abondent. La ville donne elle-même dix mille piastres. De sorte que le puissant comité d'organisation qui a été nommé a déjà maintenant trente mille piastres comptant pour commencer ses travaux de secours. La Banque de Montréal a contribué dix mille piastres. A. B. Dupuis, de Québec, a télégraphié mille livres de biscuits à un fabricant d'Ottawa pour les indigents. La Lloyd Plate Glass Co. a télégraphié une traite de cinquante piastres. M. Forget, courtier, de Montréal, a reçu plusieurs contributions d'Angleterre. M. Lumsden, député, demandera à la législature de voter vingt-cinq mille piastres. Les ministres de Québec ne se laissent pas vaincre en générosité, Lord Chamberlain a câblé hier soir au gouverneur en ces sens:

"J'ai reçu avec le plus profond chagrin votre message annonçant le désastreux incendie d'Ottawa. Je suis certain que le peuple anglais sera heureux si on lui offre l'occasion de venir au secours de ses frères du Canada. En attendant, il lui offre ses sympathies. Je demanderai au lord maire de Londres d'ouvrir une souscription."

Le message de la Reine arrivé, en même temps que celui de Chamberlain, s'inquiète du sort des nécessiteux et espère qu'il n'y a pas de pertes de vie. Une autre manière d'aider les nécessiteux a été inaugurée par le Canada Atlantique qui fait des voyages réduits à Ottawa et affecte vingt-cinq pour cent de ses revenus aux pauvres.

Voici un relevé des principaux montants qui ont été souscrits pour venir en aide aux incendiés de Hull et d'Ottawa. Le total de cette liste s'élève à \$267,696.

Le gouvernement fédéral... \$100,000

Le gouvernement d'Ontario... 25,000

Lord Strathcona... 25,000

Lord Mount Stephen... 5,000

Lord Derby... 4,000

Conseil de Ville d'Ottawa... 10,000

Conseil de Ville de Toronto... 25,000

Conseil de Ville de Hamilton... 2,000

Souscriptions de Guelph... 300

Conseil de Ville de London... 1,000

Conseil de Ville de Buffalo... 1,000

Conseil de Ville de Uxbridge... 100

Conseil de Ville d'Orillia... 100

Conseil de Ville de Brantford... 500

Conseil de Ville de Québec... 2,000

La Banque de Montréal... 10,000

Board of Trade Toronto... 500

London & Lancashire Fire Assurance Co... 1,000

Souscriptions reçues au "Citizen" d'Ottawa... 1,500

Souscriptions reçues au "Journal" de Hull... 1,000

Mgr Bruchési... 500

Mgr Duhamel... 1,000

Hon. G. A. Drummond... 1,000

Le Board of Trade d'Ottawa... 5,000

La Banque d'Ottawa... 1,000

Le Gouverneur Général... 500

Hon. W. Mulock... 200

Sir Wilfrid Laurier... 100

Hon. R. W. Scott... 100

Geo. H. Perley... 500

G. W. Mitchell... 100

Col. Irwin... 100

Bryson, Graham & Co... 200

M. MacKay... 100

Sir Charles Tupper... 300

J. A. Hucks... 100

John Coates... 100

M. Smith... 100

P. R. et les téléphones de Bell ont été plus ou moins endommagés.

M. R. Davis... 100

Charles Magee... 100

T. Berthiaume... 100

"La Patrie"... 140,75

W. W. Egan... 500

H. H. O'Brien et Jno Mandel... 500

O'Givvie Milling Co... 1,000

Geo. Fox, Toronto... 1,000

J. Lawson Johnson... 1,000

Thos. Archer, Montréal... 1,000

Watson, Foster Co, Toronto... 500

North American Life Ass Co... 1,000

R. W. Morton... 1,000

Standard Fuel Co... 600

Université d'Ottawa... 100

A. W. Fraser... 100

Thomas Birkets... 100

Hon. Latogford... 100

H. E. Egan... 100

N. A. Belcourt... 100

S. Piddington... 100

W. S. Eddy, Saginaw... 100

Dobell, Beckett & Cie, Québec... 1,000

J. H. Botterell, Bros, Québec... 100

John T. Bros... 102

Priore Bros... 250

Souscriptions reçues par le "Globe", Toronto... 2,628

Souscriptions reçues par le Board of Trade de Toronto... 13,075

Alliance Fire Insurance... 1,250

Massey-Harris, Co... 1,000

Le sénateur Cox... 1,000

Wm Davies Co, Toronto... 500

Eug. O'Keefe, Toronto... 500

Ottawa, Citizen Co... 100

Contributions reçues par le "Mail and Empire", Toronto... 916,25

Contributions reçues au "Soleil", montants de \$25 ou moins... 275

Marchands Chinois de Victoria C. A... 500

Dr Seward Webb, New-York... 500

Geo. E. Thomas, Chicago... 200

Victoria Harbor Lumber Co... 1,000

James Ross... 2,000

Loge maçonnique, Toronto... 1,000

Ontario Accident Insurance... 100

Lloyd's Plate Insurance... 100

The Times Printing Co... 100

Correspondant de L. J. Forget à Londres... 500

Correspondant de L. J. Forget à New-York... 100

Alex Archambault... 100

J. A. Lequin, Farnham... 50

La Banque d'Hochelega... 1,000

En faveur des victimes du feu

Les secours arrivent de toutes parts aux malheureuses victimes du feu de Hull et d'Ottawa.

Les corps publics, les gouvernements, les corporations commerciales, les archevêques d'Ottawa, de Montréal et de Québec ont donné beaucoup.

Plusieurs citoyens généreux se sont inscrits pour des montants élevés.

La paroisse de Joliette a fait généreusement son devoir et sa contribution en argent s'élève à plus de \$352.00, outre une contribution considérable d'effets de toutes sortes.

Les collecteurs nommés ont recueilli les montants suivants à travers la ville:

Rue Manseau... \$61.60

Rue St-Chs Borromée... 58.76

Rue Notre-Dame... 48.90

Rue DeLanandière... 50.00

Place du Marché... 40.00

Rue St-Viateur... 13.48

Rue Fabre... 7.23

Rue St-Louis... 6.25

La rue St-Antoine, le village des Flamands et la paroisse St-Charles Borromée ont souscrit certains montants, qui tous réunis, forment un montant de trois cent cinquante deux piastres.

L'appel fait à la charité par notre digne curé a été compris par tous les citoyens. En outre de la somme recueillie, six grosses caisses remplies de vêtements ont été expédiées mercredi, aux incendiés.

Honneur et reconnaissance à notre population.

GERBES DE SOUVENIRS

(Suite)

Après cette retraite, il y eut ordination dans la chapelle du collège, par Mgr A. Pinsonnault évêque de Birtba.

MM. Ls. Beausoleil, A. Baril et Ducharme reçurent le Diaconat et plusieurs autres lévites furent initiés à la première tonsure.

En 1873 le prédicateur de la retraite fut le R. P. Connelleau S. J., qui mourut subitement plus tard, après avoir donné une mission dans une des paroisses du diocèse de Québec.

Sa dévotion à l'Hôte divin du tabernacle semblait très vive; elle nous était rendue sensible par cet appel fréquemment répété: Mes enfants, regardez le tabernacle.

La retraite de 1874 fut présidée par le R. P. Bournigalle, O.M.I. orateur de la haute volée, qui a donné partout des missions renaissantes; les paroissiens de Joliette doivent se souvenir encore des éloquentes sermons qu'il leur a prêchés sur l'ivrognerie et ses suites funestes. Les résultats en furent heureux; il prit des gros poissons, des vieux renards, fit mouvoir des anesthésiques de plusieurs années d'engourdissement.

M. Jos. Toupin P. S. S. qui en ce temps-là, demeurait chez son frère le curé de Saint-Joseph de la Rivière des Prairies, nous donna la retraite en 1875.

M. Toupin prêchait très bien, maniant la parole avec vivacité, beaucoup de nerf et une grande pureté de diction, mais ne pouvait supporter le moindre bruit, ni le plus léger mouvement dans son auditoire; ce qui mettait une entrave à ses succès.

Le R. P. Lecompte O.M.I. est venu faire la retraite en 1876; ses instructions bien nourries plaisaient beaucoup, mais sa voix étouffée et fatigante éclatait, chaque fois qu'il prenait respiration, de sorte qu'à la fin des sermons, tout l'auditoire pouvait respirer à son aise.

Son sermon sur la mort fut éfrayant, les cheveux nous dressaient sur la tête, lorsque le prédicateur apostrophant un écolier qui venait de mourir et dont le corps reposait à l'heure même, dans une des salles de la maison de son père, il lui disait: Arthur où es-tu? Ce pauvre Art. Coffin s'était empoisonné par la nicotine, en avalant un morceau de tabac noir qu'il mastiquait en classe, en fraude de la loi.

Ce cher enfant, il en avait du vil-argent dans les veines, un vrai lutin de collège, bon écolier du reste, n'ayant à coup sûr, pas le tempé d'être vicieux. Je n'ai pas entendu dire que ses professeurs se fussent ennuyés de lui, durant les classes qui ont suivi sa mort.

La retraite de 1877 fut présidée par le R. P. Raynel S.J. qui tout en nous instruisant beaucoup, nous amusait un brin, avec ses "Saints Maqueue" et ses autres "magnèrès" de parler.

Le R. P. Bernard O.M.I. vint en 1878; il put beaucoup aux élèves qui prisèrent infiniment sa belle éloquence et sa verve toute française.

Qui ne se rappelle encore ces bonnes histoires qu'il nous raconta dans la salle de récréation entre autres celle de son petit chien qui s'appelait "O". Il me semble encore voir le P. directeur, les bras croisés bien dur sur sa poitrine se ronger les lèvres et hâtant de ses desirs le moment fortuné où le rideau tombera sur le nom du héros de l'histoire.

En 1879, le R. P. Lecompte O

Chez nous et autour de nous.

M. L. W. Brisette, commis voyageur, de St-Eustache, était à Joliette, hier, pour affaires commerciales.
M. P. E. Bruneau, officier du gouvernement, était en ville hier.
Deux jeunes filles désirant apprendre le métier de "piqueuses d'empeignes de chaussures" trouveront à se placer...

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

M. Alfred Roux, est entré depuis quelques jours commis à l'Hôtel Royal, où ses nombreux amis ne manquent pas de lui faire visite.

M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever.

L'AFFAIRE JOLY

On a continué, mardi après-midi, l'enquête, dans la cause de l'évangeliste Joly, accusé de vol à la gare du Pacifique, à Joliette. M. le juge Desnoyers présidait.

Le premier témoin entendu, a été M. George E. Burns, agent spécial du C. P. R., qui produit plusieurs comptes de l'accusé, à sa résidence, No 102, avenue Laval.

En réponse à M. Laflamme, avocat de la défense, le témoin dit qu'il a assermenté une plainte contre le prisonnier, l'accusant du vol de \$7,000. Le témoin est le chef du service spécial sur le pacifique, et appartient à l'agence Pinkerton.

Il a été employé par les détectives Guertin et Crevier. Il croit que l'agence Pinkerton lui a écrit qu'une partie de l'argent était cachée dans la maison No 102, avenue Laval.

Dans une entrevue avec Madame Gagné, la propriétaire de la maison, cette dernière lui a dit que l'accusé lui avait payé trois mois de loyer, soit \$45, en billets neufs de la dénomination de \$5.

Joly y a aussi payé cinq mois de gages qu'il devait à la servante, en billets neufs de la dénomination de \$1. Le témoin ajoute qu'il a travaillé cette cause depuis le mois de décembre dernier, et qu'il a retracé deux billets de \$1, en la possession de l'accusé.

Environ une demi-douzaine de personnes ont été soupçonnées. L'inspecteur Joseph Guertin, détective à l'emploi du Pacifique, a été requis, avec l'inspecteur McKay d'opérer l'arrestation du prisonnier, le matin du 7 avril.

Le témoin a remis au chef Carpenter, un mandat de recherches. En compagnie d'autres personnes, il remonta la rue Saint-Laurent lorsque rendu à la rue Prince-Arthur, il aperçut trois hommes. On lui désigna celui du milieu, comme étant Joly.

Ce dernier fut arrêté au coin des rues Cadieux et Prince-Arthur. Après lui avoir lu le mandat d'arrestation, il a conduit Joly au poste No. 14 rue Rachel. Le prisonnier a résisté violemment, et s'est écrié: "Laissez-moi aller, où je vous tue."

Le témoin ayant su que l'accusé portait un revolver. En arrivant au poste il avertit le capitaine MacMahon que le prisonnier était armé. On lui a enlevé un revolver Smith et Weston, calibre 38, dont toutes les chambres étaient chargées.

Dans l'autre poche de derrière, Joly portait un grand couteau à ressort. On a aussi trouvé en sa possession, cinq billets de \$10 de la banque Hochelaga, \$3.75 en monnaie, treize billets de tramway, un bouton de chemise en diamant, une montre et chaîne, et un livret de banque montrant que le prisonnier avait déposé une somme de \$750 à la banque de Québec, le 31 mars.

Le témoin est alors allé au No 102, avenue Laval, en compagnie du capitaine MacMahon, et de MM. Goodwin, McKay et Burns. On a trouvé à cet endroit, un autre revolver Smith et Weston, calibre 32 et chargé.

Transquestionné, le témoin dit qu'il a parlé en anglais, lorsqu'il a arrêté Joly, afin que M. McKay put comprendre. Je lui ai dit qu'il valait mieux qu'il se laissât amener paisiblement. Joly m'a dit à deux reprises: "Lâchez-moi, ou je vais te tuer."

M. J. McKay, un autre inspecteur, à l'emploi du Pacifique, corrobore le témoin précédent, et l'enquête s'ajourne à deux heures (hier) mercredi.

Le Fardeau d'une Femme

Le récit d'une femme adressé aux femmes

Elle raconte comment celles qui sont faibles et découragées peuvent obtenir en peu de jours une force et une santé nouvelles - Les faits pleinement vérifiés par une exemple

Du "Mail", Granby, (Québec) Le public lecteur a presque chaque jour devant lui la preuve des pouvoirs curatifs des Pilules Roses du Dr Williams. On se demande quelquefois pourquoi ces guérisons sont permanentes, et en réponse à cela nous devons dire qu'un cas qui récemment est venu à la connaissance du "Mail", indique que les résultats qui suivent l'emploi de ces remèdes sont aussi durables que bien-faisants.

Il y a quelques années, Mme Robert Webster, qui est bien connue à Granby, a été en proie à une grave maladie qui faillit avoir une issue fatale. Son sang semblait avoir complètement tourné en eau. Elle était très faible, son appétit était capricieux et elle endurait de grands maux de tête.

Mme Webster avait la chance d'avoir d'excellents avis médicaux, mais apparemment sans succès, vu qu'elle paraissait empirer constamment. Le moindre effort la fatiguait, et, finalement, elle fut pendant quelques temps incapable de faire ses travaux de ménage et fut obligée de garder le lit.

Son mari lui suggéra de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et en acheta que quelques boîtes. Après avoir pris les Pilules in ne se passa pas un long temps avant que Mme Webster constatât qu'elle sentait aussi bien qu'elle ne l'avait jamais été de sa vie, et pouvait travailler à la maison sans éprouver la fatigue qui, auparavant lui rendait la vie misérable. Ceci eut lieu, comme on l'a dit, il y a quelques années et depuis ce temps, Mme Webster Webster jouit de la meilleure santé. Elle dit que, lorsqu'elle se sent épuisée, elle prend quelque doses de Pilules Roses du Dr Williams et qu'elle est aussitôt bien, et elle

LES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

Sont toutes arrivées! BARGAIN!! BARGAIN!! BARGAIN!! Ayant décidé de réduire mon stock, je vendrai une quantité de Serge, Tweeds, Étoffe à costume, Cashmires, etc., etc. à de Prix exceptionnellement bas.

50 PIÈCES TAPIS ET PRELARTS 50 PIÈCES Ce département a été augmenté considérablement cette année. Vous pourrez faire votre choix sur au moins 50 pièces de Tapis et Prelarts dans les patrons les plus nouveaux.

Chapeaux en Feutre pour Hommes et Enfants. Le choix dans ces lignes est certainement le plus beau et le plus grand qui se soit montré à Joliette.

COTONNADE. Une vente qui fera sensation à Joliette est sans contredit la vente des Cotons caracautés, Drill et Indiennes. Plus de 300 pièces d'Indiennes seront vendues à sacrifice, c'est-à-dire de 20 à 25 par cent meilleur marché que les prix du gros.

Alexandre Rivard, sur la marchandise, chez... Vous remarquerez plutôt une baisse considérable dans les prix. Une visite vous en convaincra.

ALEXANDRE RIVARD, MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Je vendrai la balance de mes Pelletteries à grande réduction.

Bonne précaution. Si vous êtes sujet à la toux, prenez un peu de BAUME RHUMAL avant de vous exposer à l'air vif.

UN BON DEJEUNER Est la base d'une bonne journée d'ouvrage... La Farine d'Avoine - GRUAU - "NOR - WEST" (LA NOUVELLE MARQUE) Procure un déjeuner admirable. Vendue par paquets de 2 livres. Demandez-là à votre épicer.

DESTINÉE CHANGEÉE La "Chaussure Slater" est étroitement surveillée durant sa fabrication. Chaque chaussure est soumise à un examen soigneux après qu'elle est sortie des mains de chaque ouvrier. Le plus léger défaut dans le cuir ou la main-d'œuvre; un point manqué, un écart du couteau que seul un expert peut discerner, fait condamner la chaussure qui était partie vers le but de "Slater" comme appartenant à l'armée ordinaire des chaussures sans nom, sans garantie, vendues à n'importe quel prix.

AGRÉABLE SURPRISE! DUNOUEAU Chez ANDRE TRUDEAU MARCHAND A l'enseigne du Magasin du Cultivateur Êtes-vous allés, quelquefois, voir le magasin du Cultivateur, c'est là que vous trouverez l'assortiment le plus varié de tous les magasins de marchandises sèches de la ville.

Les jobs sont surprenants. Les bischonnateurs se vendent facilement; ils sont si bon marché. Nos boucles, nous les sacrifions au prix coûtant, avant par de temps à notre disposition et en avons un grand choix.

Du nouveau! Tous les MERCEDES du mois de MAI nous ferons des "Brevets Doy" ces-à-dire que les 2, 9, 16, 25 et 30 Mai, nous causerons des surprises à ceux qui visiteront notre établissement. Toutes nos marchandises vendues au plus bas prix seront toujours renouvelées si elles ne sont pas telles que représentées. Nous prenons la peine et la peine de payer en échange de nos marchandises, TOUTOIS UN SEUL PRIX CHEZ André Trudeau, TOULOUSAIN, Enseigne du Magasin du Cultivateur, Joliette.

LES CHEVEUX GRIS... REPRESENTENT LA COULEUR NOIRE DE LA JEUNESSE Et acquièrent avec le Restaurateur de Robson, UNE SOUPLESSE ET UN LUSTRE ABSOLUMENT INCOMPARABLE. En vente partout à 50 cts la bouteille. J. T. GAUDET, Pharmacien, JOLIETTE, P. Q.

capitaine MacMahon, et de MM. Goodwin, McKay et Burns.

On a continué, mardi après-midi, l'enquête, dans la cause de l'évangeliste Joly, accusé de vol à la gare du Pacifique, à Joliette. M. le juge Desnoyers présidait.

Le premier témoin entendu, a été M. George E. Burns, agent spécial du C. P. R., qui produit plusieurs comptes de l'accusé, à sa résidence, No 102, avenue Laval.

En réponse à M. Laflamme, avocat de la défense, le témoin dit qu'il a assermenté une plainte contre le prisonnier, l'accusant du vol de \$7,000. Le témoin est le chef du service spécial sur le pacifique, et appartient à l'agence Pinkerton.

Il a été employé par les détectives Guertin et Crevier. Il croit que l'agence Pinkerton lui a écrit qu'une partie de l'argent était cachée dans la maison No 102, avenue Laval.

Dans une entrevue avec Madame Gagné, la propriétaire de la maison, cette dernière lui a dit que l'accusé lui avait payé trois mois de loyer, soit \$45, en billets neufs de la dénomination de \$5.

Joly y a aussi payé cinq mois de gages qu'il devait à la servante, en billets neufs de la dénomination de \$1. Le témoin ajoute qu'il a travaillé cette cause depuis le mois de décembre dernier, et qu'il a retracé deux billets de \$1, en la possession de l'accusé.

Environ une demi-douzaine de personnes ont été soupçonnées. L'inspecteur Joseph Guertin, détective à l'emploi du Pacifique, a été requis, avec l'inspecteur McKay d'opérer l'arrestation du prisonnier, le matin du 7 avril.

Le témoin a remis au chef Carpenter, un mandat de recherches. En compagnie d'autres personnes, il remonta la rue Saint-Laurent lorsque rendu à la rue Prince-Arthur, il aperçut trois hommes. On lui désigna celui du milieu, comme étant Joly.

Ce dernier fut arrêté au coin des rues Cadieux et Prince-Arthur. Après lui avoir lu le mandat d'arrestation, il a conduit Joly au poste No. 14 rue Rachel. Le prisonnier a résisté violemment, et s'est écrié: "Laissez-moi aller, où je vous tue."

Le témoin ayant su que l'accusé portait un revolver. En arrivant au poste il avertit le capitaine MacMahon que le prisonnier était armé. On lui a enlevé un revolver Smith et Weston, calibre 38, dont toutes les chambres étaient chargées.

Dans l'autre poche de derrière, Joly portait un grand couteau à ressort. On a aussi trouvé en sa possession, cinq billets de \$10 de la banque Hochelaga, \$3.75 en monnaie, treize billets de tramway, un bouton de chemise en diamant, une montre et chaîne, et un livret de banque montrant que le prisonnier avait déposé une somme de \$750 à la banque de Québec, le 31 mars.

Le témoin est alors allé au No 102, avenue Laval, en compagnie du capitaine MacMahon, et de MM. Goodwin, McKay et Burns. On a trouvé à cet endroit, un autre revolver Smith et Weston, calibre 32 et chargé.

Transquestionné, le témoin dit qu'il a parlé en anglais, lorsqu'il a arrêté Joly, afin que M. McKay put comprendre. Je lui ai dit qu'il valait mieux qu'il se laissât amener paisiblement. Joly m'a dit à deux reprises: "Lâchez-moi, ou je vais te tuer."

M. J. McKay, un autre inspecteur, à l'emploi du Pacifique, corrobore le témoin précédent, et l'enquête s'ajourne à deux heures (hier) mercredi.

Le Fardeau d'une Femme

Le récit d'une femme adressé aux femmes

Elle raconte comment celles qui sont faibles et découragées peuvent obtenir en peu de jours une force et une santé nouvelles - Les faits pleinement vérifiés par une exemple

Du "Mail", Granby, (Québec) Le public lecteur a presque chaque jour devant lui la preuve des pouvoirs curatifs des Pilules Roses du Dr Williams. On se demande quelquefois pourquoi ces guérisons sont permanentes, et en réponse à cela nous devons dire qu'un cas qui récemment est venu à la connaissance du "Mail", indique que les résultats qui suivent l'emploi de ces remèdes sont aussi durables que bien-faisants.

Il y a quelques années, Mme Robert Webster, qui est bien connue à Granby, a été en proie à une grave maladie qui faillit avoir une issue fatale. Son sang semblait avoir complètement tourné en eau. Elle était très faible, son appétit était capricieux et elle endurait de grands maux de tête.

Mme Webster avait la chance d'avoir d'excellents avis médicaux, mais apparemment sans succès, vu qu'elle paraissait empirer constamment. Le moindre effort la fatiguait, et, finalement, elle fut pendant quelques temps incapable de faire ses travaux de ménage et fut obligée de garder le lit.

Son mari lui suggéra de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et en acheta que quelques boîtes. Après avoir pris les Pilules in ne se passa pas un long temps avant que Mme Webster constatât qu'elle sentait aussi bien qu'elle ne l'avait jamais été de sa vie, et pouvait travailler à la maison sans éprouver la fatigue qui, auparavant lui rendait la vie misérable. Ceci eut lieu, comme on l'a dit, il y a quelques années et depuis ce temps, Mme Webster Webster jouit de la meilleure santé. Elle dit que, lorsqu'elle se sent épuisée, elle prend quelque doses de Pilules Roses du Dr Williams et qu'elle est aussitôt bien, et elle

LE DELINEATOR

Nous accusons réception du numéro de MAI du journal de modes "Le Delineator" publié à Toronto.

Il contient une foule d'illustrations d'un effet artistique, et des écrits des meilleurs écrivains sur des sujets d'actualité. Comme journal consacré aux modes actuelles il n'y en a pas de mieux renseigné et de mieux fait à tous les points de vue.

Souscription annuelle \$1.00. S'adresser à The Delineator Publishing Co., Toronto, Ont.

"LE MONDE ILLUSTRE"

ler numéro de la 17ème année, 5 mai 1900 - Grande transformation.

TEXTE - Chronique de M. Louis Fréchetto - Chronique de Paris de M. R. Brunet. - Au coin du feu (La page des Dames), par Mme André. - Souvenirs de M. Philéas Huot. - La science pour tous. - Nouvelles. - Poésies - Sous l'œil du public. - Notes épiques - Les conseils du médecin. - Le jardin des enfants - Nouveau feuilleton.

GRAVURES - Dessin de M. Edmond Massicotte. - Les portraits du jour. - L'exposition de Paris. - Gravures épiques, etc. etc. Bureau, 42, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Pour la voix.

Contre l'enrouement, l'extinction de la voix, le BAUME RHUMAL n'a pas son pareil!

226m N. A. GUILBAULT & CIE.

M. Candide Ducharme, tailleur diplômé, d'une expérience de plus de vingt années, et qui a principalement travaillé pendant 17 ans des premières boutiques de Montréal, où il a pu apprendre le métier sous toutes ses formes, désire annoncer au public de la ville et du district qu'il vient d'ouvrir un atelier de tailleur, au-dessus du magasin de Mr M. H. Leprohon, marchand de fer, No 40 Place Lavallée.

M. C. Ducharme promet donner satisfaction à la clientèle qui l'honore de son encouragement. Modes et patrons de la dernière saison toujours en mains; coupes garanties; ouvrages exécutés promptement à des prix raisonnablement bas. Une visite est sollicitée. 29m3m.

M. Georges Chaput, depuis quelques mois à l'emploi de M. J. T. Rowan, marchand-épicer, au Nos 35 et 37 de la rue St-Charles Borromée, Joliette, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'acheter le fonds de commerce du magasin de M. Rowan. M. Chaput continuera à faire le commerce au même endroit que son prédécesseur. Il tient à informer le public qu'il veut tenir un magasin d'épicerie et provisions, de toutes sortes, des meilleures qualités et du premier choix qu'il se propose de vendre à des prix tout à fait raisonnables. Il remplira avec empressement les commandes qu'on voudra bien lui confier soit au magasin, soit par téléphone ou par correspondance. M. Georges Chaput se croit en mesure, vu l'excellence de ses effets de commerce, la modicité remarquable de ses prix, et surtout l'honnêteté de son service et ce qui de ses employés, de donner à ses pratiques la plus grande satisfaction. 256m

Bonne nouvelle - M. Romuald Arbour, marchand de chaussures, 42 Rue Notre-Dame, Joliette, annonce au public acheteur qu'il vient de recevoir plusieurs caisses de chaussures de la plus haute nouveauté, pour dames et messieurs; forme élégante, ajustable à tous les pieds, durable et à bon marché. M. R. Arbour profite de l'occasion pour offrir au public ses plus sincères remerciements pour l'encouragement généreux qu'il a reçu depuis son arrivée à Joliette et invite tous les citoyens de la ville et du district de Joliette à faire une visite à son magasin. Ses prix sont réduits, sa marchandise de première qualité.

Ouvrages de commande faits promptement et à bas prix. Réparations de toutes sortes exécutées à un bref délai. Une visite est sollicitée. 12a.4f

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Pierre Chevalier, Pro-maire, qui a été dangereusement malade à Montréal, à la suite d'une opération chirurgicale durant l'avant-dernière semaine, est en pleine voie de rétablissement; M. Chevalier était assés bien pour revenir dans sa famille samedi soir et il continue à rendre des forces.

Nous lui souhaitons de tout cœur un prompt rétablissement.

Mme Diogène Tardif

Cher Docteur: - J'ai pris vos PILULES ROUGES pour le manque d'appétit et la faiblesse de mon sang. Depuis huit ans, elles m'ont fait un grand bien et, dès les premières boîtes, je me suis trouvée soulagée. Je ne tenais plus le lit continuellement, mais j'étais obligée de me coucher une partie de la journée. Mon teint était très mauvais, et mon estomac surtout me fatiguait beaucoup. Aujourd'hui je suis parfaitement bien, grasse et rougeaud. L'éruption que j'avais à la figure est disparue, et je suis certainement en meilleure santé. Je vous prie de m'adresser vos Pilules rouges du Dr Coderre, et aux conseils de vos Spécialistes. - Mme DIOGÈNE TARDIF, 139 rue Douglas, Manchester.

Beaucoup de jeunes filles ont, sur la figure, des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs - l'eau devra être aussi chaude que possible.

Mais, rappelez-vous bien, jeunes filles, que le fait que vous avez une éruption sur la figure, démontre que votre sang est bien pauvre, et le fait que cette éruption augmente chaque mois, démontre aussi qu'elle est causée par un trouble interne se rapportant essentiellement aux organes féminins. L'application d'eau et de borax vous fera un grand bien à la figure, mais ils ne guériront pas la cause.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont le remède qui vous donneront un sang pur et riche, elles vous guériront de ces irrégularités et de ces maladies si fréquentes chez les jeunes filles.

CONSEILS Nous conseillons fortement aux jeunes filles qui souffrent ainsi, de tenir leurs intestins bien réguliers au moyen des Tablettes Purgatives, ceci est très important. Une tablette, prise le soir au coucher, assurera le fonctionnement régulier des intestins et du foie.

Si vous désirez avoir plus de conseils sur votre maladie, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes. Ils vous répondront toujours avec soin et vous donneront des informations très utiles. Si vous le pouvez allez les voir à leur Salon de consultation, tous les jours, excepté le Dimanche. Leurs consultations personnelles ou par écrits ne vous coûteront pas un sou, adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. 241 rue Tremont, BOSTON, Mass.

Personne n'est autorisée à nous représenter de maisons en maisons. Ces charlatans qui passent de maisons en maisons en se disant les représentants de notre Compagnie sont des imposteurs que vous devez faire arrêter par la police. Soyez sur vos gardes, aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes de maisons en maisons.

On cherche par tous les moyens possibles à introduire ces imitations ou substitutions de nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Rappelez-vous que les véritables PILULES ROUGES sont toujours vendues en boîte contenant 50 Pilules Rouges chacune. Si vous ne pouvez vous les procurer chez votre marchand, envoyez par la malle, en timbres, 50c pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Pour être certaines que vous achetez les véritables, EXIGEZ toujours sur la boîte le nom Compagnie Chimique Franco-Américaine. Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Mauvais Teint, Maladies de la Peau, Boutons, Eruptions de toutes Sortes, Guéris par les PILULES ROUGES Du Dr CODERRE.

Beaucoup de jeunes filles ont, sur la figure, des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs - l'eau devra être aussi chaude que possible.

Mais, rappelez-vous bien, jeunes filles, que le fait que vous avez une éruption sur la figure, démontre que votre sang est bien pauvre, et le fait que cette éruption augmente chaque mois, démontre aussi qu'elle est causée par un trouble interne se rapportant essentiellement aux organes féminins. L'application d'eau et de borax vous fera un grand bien à la figure, mais ils ne guériront pas la cause.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont le remède qui vous donneront un sang pur et riche, elles vous guériront de ces irrégularités et de ces maladies si fréquentes chez les jeunes filles.

CONSEILS Nous conseillons fortement aux jeunes filles qui souffrent ainsi, de tenir leurs intestins bien réguliers au moyen des Tablettes Purgatives, ceci est très important. Une tablette, prise le soir au coucher, assurera le fonctionnement régulier des intestins et du foie.

Si vous désirez avoir plus de conseils sur votre maladie, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes. Ils vous répondront toujours avec soin et vous donneront des informations très utiles. Si vous le pouvez allez les voir à leur Salon de consultation, tous les jours, excepté le Dimanche. Leurs consultations personnelles ou par écrits ne vous coûteront pas un sou, adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. 241 rue Tremont, BOSTON, Mass.

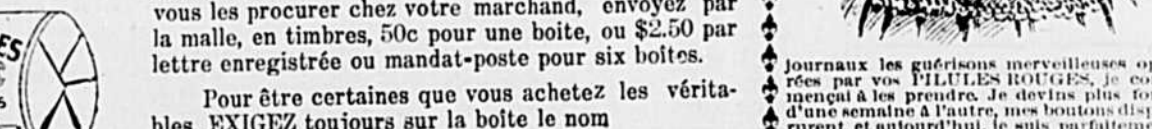
Personne n'est autorisée à nous représenter de maisons en maisons. Ces charlatans qui passent de maisons en maisons en se disant les représentants de notre Compagnie sont des imposteurs que vous devez faire arrêter par la police. Soyez sur vos gardes, aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes de maisons en maisons.

On cherche par tous les moyens possibles à introduire ces imitations ou substitutions de nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Rappelez-vous que les véritables PILULES ROUGES sont toujours vendues en boîte contenant 50 Pilules Rouges chacune. Si vous ne pouvez vous les procurer chez votre marchand, envoyez par la malle, en timbres, 50c pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Pour être certaines que vous achetez les véritables, EXIGEZ toujours sur la boîte le nom Compagnie Chimique Franco-Américaine. Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Mlle Rosa Carpentier

Cher Docteur: - Je souffrais depuis huit ans de douleurs dans le bas-ventre et dans les côtes. Mon sang était très pauvre, et ma figure était couverte de boutons. Quatre médecins que j'ai consultés ont dit tout ce qu'ils ont pu pour me guérir; mais, en vain, j'étais restée inutile, et au lieu de prendre du mieux, mon état empirait. Voyant sur les

journaux les guérisons merveilleuses opérées par vos PILULES ROUGES, je commençai à les prendre. Je devins plus forte d'une semaine à l'autre, mes boutons disparurent, et aujourd'hui, je suis parfaitement bien. Je suis grasse et rougeaud, et je ne souffre plus à chaque mois. Je remercie infiniment vos Spécialistes pour la guérison qu'ils m'ont donnée. - Mlle ROSA CARPENTIER, Webster, Mass.



Cher Docteur: - J'ai pris vos PILULES ROUGES pour le manque d'appétit et la faiblesse de mon sang. Depuis huit ans, elles m'ont fait un grand bien et, dès les premières boîtes, je me suis trouvée soulagée. Je ne tenais plus le lit continuellement, mais j'étais obligée de me coucher une partie de la journée. Mon teint était très mauvais, et mon estomac surtout me fatiguait beaucoup. Aujourd'hui je suis parfaitement bien, grasse et rougeaud. L'éruption que j'avais à la figure est disparue, et je suis certainement en meilleure santé. Je vous prie de m'adresser vos Pilules rouges du Dr Coderre, et aux conseils de vos Spécialistes. - Mme DIOGÈNE TARDIF, 139 rue Douglas, Manchester.

Beaucoup de jeunes filles ont, sur la figure, des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs - l'eau devra être aussi chaude que possible.

A chacun son du

Les cultivateurs qui se livrent à l'exploitation du tabac, doivent être rassurés: les efforts des manufacturiers et des spéculateurs n'ont pas eu le résultat attendu, et le producteur pourra vendre à quel il voudra, comme auparavant.

Le budget est connu, et il n'y a pas de changement de réglementation de la vente de ce produit. Le gouvernement n'a pas osé consentir à la demande des manufacturiers qui voulaient être les seuls à acheter le tabac du producteur.

Pourtant, on sait si ces messieurs ont fait leur possible pour obtenir ce privilège. Ils ont même pensé à mettre le producteur dans leur jeu, en essayant de lui faire demander lui-même ce changement au moyen de requête. Et l'on sait s'il est facile de gagner l'honnête cultivateur à sa cause, pourvu que l'on y mette un peu de forme et beaucoup de babil.

Mais il y avait en chambre, des hommes dévoués aux intérêts de leur comté, qui n'ont pas été lents à faire contre-poids à ces démarches. Parmi ceux-là nous nous plaçons à signaler M. Dugas, à qui les producteurs de tabac doivent certainement d'avoir conservé la liberté de vendre à qui bon leur semblera. Comprenez le danger qui résulterait des changements suggérés, M. Dugas a fait le tour des paroisses les plus intéressées à la culture de cet article, il a expliqué aux cultivateurs le désavantage dans lequel ils se trouveraient placés si les acheteurs obtenaient le privilège recherché, il leur a fait signer des contre-requêtes au gouvernement, il a intéressé ses collègues à son opinion, et finalement, il a gagné la cause des producteurs de tabac.

Nous l'en félicitons. L'industrie du tabac se généralise, elle donne de bons profits, elle procure une source nouvelle de revenus à un grand nombre de cultivateurs, et il eût été malheureux de la voir entravée par un privilège qui aurait pu à un moment donné, dégénérer en combinaison.

Heureusement, le gouvernement n'a pas consenti à la demande des manufacturiers. Mais, nous tenions à donner à chacun son du, et à déclarer que si les intérêts des producteurs ont été protégés, c'est grâce à la vigilance, à l'activité et au dévouement de M. Dugas et de ses collègues de la gauche pour les électeurs.

Aux Dames et Demoiselles

Notre ouverture de modes aura lieu Lundi, Mardi et Mercredi de la semaine prochaine les 23, 24 et 25 du présent mois et nous vous invitons spécialement en ces jours à visiter notre exposition, examiner nos chapeaux, ainsi que toutes nos autres marchandises.

Le magasin de confiance de Joliette, est sans contredit le nôtre. Si nous osons poser notre établissement comme tel devant un public intelligent, c'est parce que ce même public a déjà prouvé qu'il avait réellement confiance en nous. De toutes les parties de la ville et de la campagne nous venions des clients qui apprécient nos chapeaux pour leur qualité supérieure et le maniement dont ils sont confectionnés.

Toute personne qui achètera de nous pendant ces trois jours d'exposition aura droit à un magnifique cadeau de fantaisie, proportionné à la valeur de l'achat.

Notre département de blouses pour dames est au complet. Rien de plus chic que nos corollettes en soie, chiffon et feutre.

Quant aux étoffes à robes et crêpons nous avons ce qu'il y a de plus nouveau dans cette ligne.

Nous avons aussi ajouté une ligne nouvelle dans notre établissement: celle de la lingerie. Ainsi que toutes personnes désirant se procurer un trousseau complet s'adressent chez nous, elle trouveront tout ce dont elles auront besoin, à leur entière satisfaction.

Enfin, en visitant notre établissement, les Dames et les Demoiselles y trouveront leur profit, pour tout ce qui les regarde.

N'oubliez pas que les 23, 24 et 25 Avril prochain sont jours d'exposition et venez en foule.

DAME J. N. LANDRY, Joliette

Avis important

M. Azarie Boucher, marchand de chaussures, de Joliette, a le plaisir d'annoncer au public et particulièrement aux marchands de la ville et de la campagne qu'il vient d'acheter un job de chaussures pour un montant de \$3000,00, qu'il vendra en gros et en détail à des prix plus bas qu'elles ont été manufacturées. Un prix spécial sera accordé pour la vente en gros.

Les prix du détail seront de 35 0/10 plus bas que les lignes régulières. Tout ce job de chaussures est de première classe et vient de la manufacture de M. A. Corbell, de Montréal.

Avant de placer vos ordres, venez me voir, vous y trouverez tout votre profit.

UN TRESOR Pour les femmes faibles, les jeunes filles pâles et sans courage, les "PILULES CARDINALES" de Dr Ed Morin, donnent force, beauté et grand équilibre.

NOUVEAUTES! NOUVEAUTES! Modes!

Ouverture d'un département de modes dans le magasin de

J. A. LAROCHELLE

14 Samedi, 14 AVRIL



Mme W. Bélisle qui a charge de ce département est arrivée de Montréal samedi où elle est allée passer plusieurs jours pour compléter les achats et se procurer les plus hautes nouveautés en fait de chapeaux pour dames, demoiselles et enfant, rubans, fleurs, pannes, ornements, etc., etc., enfin tout ce qu'il y a de plus récent en fait de modes pour le printemps 1900. Ces marchandises ayant été achetées avec beaucoup de précaution et étant toutes de la dernière importation, les dames n'auront pas à craindre d'être exposées à acheter de vieilles marchandises, et seront à même de voir des chapeaux qui ont été garnis à Paris et à New York, ce qui ne sera pas sans les intéresser.

Mme W. Bélisle se chargera aussi de refaire, teindre, réparer les chapeaux qui auraient déjà été portés ainsi que les plumes: une attention toute spéciale sera donnée pour la confection des chapeaux de deuil.

Mme W. Bélisle invite tout spécialement ses nombreuses connaissances et amies de lui rendre une visite, les assurant d'avance de leur donner la plus parfaite satisfaction autant par la modicité de ses prix que pour le goût recherché de ses marchandises.

M. J. A. LAROCHELLE désire aussi attirer l'attention du public sur son département d'étoffes à robes à Joliette; les crêpons noirs sont très riches, et les étoffes de couleur unie et brochées sont d'un très bon effet; les soies brochées noires et couleurs pour robes et blouses sont absolument belles; les dames et demoiselles qui auront l'occasion de venir visiter le département des chapeaux ne devront pas manquer de demander à voir les nouvelles étoffes à robes pour le printemps et l'été 1900.

M. J. A. Larochelle est bien décidé à donner toute l'attention possible pour ce qui a rapport aux marchandises pour dames et demoiselles, sans cependant négliger le département des marchandises pour hommes et jeunes garçons; il tient à dire à ces derniers que son assortiment de Tweeds, Serges, Cheviot noir et couleur pour habit et pardessus de printemps sont dans ce qu'il y a de plus à la mode, sans oublier les chapeaux pour printemps et été qui sont très élégants cette année. Inutile d'ajouter que toutes ces marchandises sont marquées pour être vendues à des prix pour donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien y faire leurs achats.

M. J. A. Larochelle exprime ses plus sincères remerciements au public qui a si largement contribué au progrès de son commerce par l'encouragement donné jusqu'à aujourd'hui et l'invite de voir ou lui continuer son bienveillant patronage et lui procurer ainsi l'occasion de faire progresser encore d'avantage sa maison de commerce, par un chiffre plus considérable d'affaires.

N. B. — Les dames modistes ou couturières, pourront se procurer en tout temps de l'année les derniers cahiers de modes de la maison Butterick & Co., de New York, ainsi que les patrons, à un jour d'avance.

M. Albert Gervais, éditeur de L'ETOILE DU NORD, est à préparer un "Directory" de la ville, que l'on appelle généralement Almanach d'adresses, Bottin, etc., etc.; ce qui veut dire que ce petit volume contiendra, outre les adresses avec noms, prénoms, résidences, occupations; aussi le numéro et le nom de la rue où la personne réside; marchands et pratiques, avocats, notaires, médecins et clients, charretier et pratiques; bouchers, laitiers, boulangers, de voir non seulement mettre leurs noms sur l'Almanach d'adresses, mais encore souscrire à l'exemplaire de ce volume, qui sera prêt vers le 1er Juin prochain et offert en vente au bas prix de 25 centimes seulement.

C'est maintenant le temps de placer vos ordres.

Sirop CALMANT

DR. FRED J. DEMERS Pour les Enfants.

EN VENTE PARTOUT

Depôt: 1157 Rue St-Laurent, MONTREAL.

ETES-VOUS SOURD??

DR. DALTON'S AURAL INSTITUTE.

26a2f.

UN TRESOR

Les femmes faibles, les jeunes filles pâles et sans courage, les "PILULES CARDINALES" de Dr Ed Morin, donnent force, beauté et grand équilibre.

Avant de placer vos ordres, venez me voir, vous y trouverez tout votre profit.

AZARIE BOUCHER.

BREVETS D'INVENTION

WISE & BAUDRY, INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

PACIFIQUE CANADIEN

MANITOBA ET NORD-OUEST

A nos propres portes nous avons des milliers d'acres de terres, ayant toutes les qualités et avantages pour la réussite du colon qui veut et désire se faire un chez soi. Tous ces terrains sont d'une fertilité remarquable. Pour faciliter le colon la Compagnie du Canadien Pacific Railway, tous les mardis, des mois de Mars et Avril prochain, fera partir un train spécial, avec char d'ortie coloniste, afin de lui permettre de suivre et prendre soins de ses animaux pendant la route, sans charge extra. Des lits peuvent être achetés à Toronto, North Bay, Carleton et St-Martin Junction, Montréal, Ottawa, Québec et Fort William, aux prix suivants: Matelas pour lit simple 75 cts; pour lit double \$1 50; oreiller 20 cts; couverture 30 cts; rideau 75 cts la paire.

Pour toute information, écrire à I. O. ARMSTRONG, Agt. de Col. C. P. R. Montréal

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same.

VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

ONGUENT MERVEILLEUX

COMPOSÉ DE Racines Sauvages PRÉPARÉ PAR ADHÉMAR CODERRE,

Saint-Jacques de l'Acadian, P. Q. Patente en Oct. 1895.

Cet onguent guérit en quelques jours les Hémorroides, Derrives, Brûlures, Ryth. De mousquions et toutes les maladies de la peau. En vente à la pharmacie J. T. Gaudet, Joliette.

Nous attirons l'attention du public sur le certificat qui suit. Nous pourrions en publier plusieurs autres mais le cadre restreint de notre circulaire ne nous le permet pas.

Je soussigné Napoléon Magnan, cultivateur de la paroisse de l'Épiphanie, certifié avec plaisir et reconnaissance qu'après avoir essayé vos succès des remèdes des médecins et des onguents, j'ai été complètement guéri d'ulcères et de plaies aux mains et aux jambes dont je souffrais depuis plusieurs mois, et cela par l'application et l'usage de l'onguent de M. Ademar Coderre, de St-Jacques de l'Acadian. Je certifie que je suis parfaitement rétabli et qu'il ne me reste aucune trace de ces plaies hideuses que j'ai eues longtemps en guérissables. NAPOLÉON MAGNAN, L'Épiphanie, 4 Janvier 1900. Patente en Oct. 1895. 20av. Jan

THE "BEST" LAMPES A GASOLINE

La lumière la plus économique, la plus puissante, et acceptée par toutes les assurances.

100 Chandelles 20 heures pour 5 cts.

A VENDRE PAR The Modern Light 216 St-Catherine, MONTREAL.

La demande croissante pour le Pin Rouge du Sud

du Dr HARVEY

démontre que ceux qui s'en servent ont dit à leurs amis comment ils ont senti un SOULAGEMENT IMMÉDIAT

Toux très obstinés et cela sans déranger le digestion.

Bouteilles, bonne mesure, 25c. CIE DE MEDICINE HARVEY 486 Rue St-Paul, MONTREAL.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympanons artificiels de l'INSTITUTEUR NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanons puissent les avoir gratuitement.

S'adresser à l'INSTITUTEUR NICHOLSON, 780, RIVER AVENUE, NEW YORK.

Encouragez vos Acrobates.

Encouragez vos Acrobates.

Encouragez vos Acrobates.

Advertisement for Apéritif Le Vin St-Michel, featuring an illustration of a man in a suit and text describing its benefits as a tonic and stimulant.

Advertisement for JOHN LABATT BEERE ET PORTER DE JOHN LABATT, LONDON, featuring an illustration of a man and text about their products.

Les Meilleurs Breuvages Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Prix spéciaux au Gros. ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE. Téléphonez au No 41.

S. P. CHAMPOUX, Epicier, Provisions, Vins et Liqueurs. SEUL AGENT A JOLIETTE.

C'est déjà bien assez triste de... VIEILLIR.

On rend aux cheveux la couleur, l'éclat et la souplesse de la jeunesse avec le RESTAURATEUR DE ROBSON dont la réputation est faite au Canada comme aux Etats Unis.

J. T. Gaudet, Pharmacien, JOLIETTE. EN VENTE PARTOUT A 50 CENTS LA BOUTEILLE.

Banque d'Hochelaga. BUREAU PRINCIPAL: - Montréal Capital versé \$1,500,000 Réserve \$633,000.

Directeurs: F. X. St Charles Président; R. Bicke-dike, Vice-Président; C. Chapput, Hon J. D. Roland, J. A. Vallières, M. J. A. Prud'homme, Gérant général, G. A. Giroux, Assistant-gérant, O. E. Davis, Inspecteur.

CHICAGO: - National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank. BOSTON: - Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co. SUCURSALES.

Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louisville, Watkies Hill, Ont., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1376 St-Catherine et 1756 St-Catherine, près St-Jacques et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelaga et St-Hubert, Montréal.

Collection dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 120-1a

ATTENTION! Engrais "VICTOR"

FABRIQUÉE A CAPLETON, P. Q. M. J. J. Soum's, marchand-épicerie, coin des rues St-Pierre et DeLaunaudière Joliette, annonce au public en général qu'il aura cette année l'agence pour le grain VICTOR qui est le meilleur de tous sur le marché.

Cet engrais est bon pour tous les légumes tels que: Patates, Bê-dinde, Carottes, Navets, Betteraves, etc., et surtout une spécialité pour le tabac. Il est bon aussi pour un terre qui est épuisée et dont le cultivateur ne peut tirer aucun profit; avec son emploi le cultivateur pourra mettre ses terres en condition et en retirer de bons revenus.

J'invite les cultivateurs d'en faire l'essai pour se convaincre de son efficacité 29m3m BROMA

Puissant tonique pour les personnes faibles. C'est un reconstituant du sang et des nerfs.

Maladies Intimes. Grand nombre de malades ont une répugnance bien naturelle à dire la nature de leur mal. Les maladies particulières aux femmes comptent principalement un nombre de ces affections. La jeune fille, l'épouse, la mère, n'aiment pas à en faire l'aveu, pas même au médecin de la famille. Le Dr J. Larivière, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de la femme" "Female Plasters" a prévu ce cas. Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut aussi suivre un traitement scientifique tout en gardant le secret des maladies. Les fameux spécifiques du Dr Larivière sont reconnus pour leur efficacité infaillible chez la femme. Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent leurs meilleures propriétés. Prix respectés dans les principales pharmacies, \$1.00 et 25cts ou écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I.

Advertisement for L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE Biscuits de Toutes Sortes CONFISEUR EPICERIE GENERALE (En gros seulement) No 54 Rue St-Charles Borromée, JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan désire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit.

Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement.

Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal. Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard.

Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

H. TRESTER, MARCHAND -ET IMPORTATEUR DE-

JOUETS MECANIQUES, Lanternes Magiques, Porcelaines, Cristaux, Etc. Etc.

253-255 Rue St. Paul. Coin de la rue St-Vincent, MONTREAL.

SPECIALITE. Nous attirons l'attention du public sur nos instruments de musique en tous genres, que nous vendons tous à meilleur marché que partout ailleurs et que nous garantissons pour donner plaisir et entière satisfaction.

Une visite de messieurs les Marchands est respectueusement sollicitée. 3mai 1900.

A. RESTHER B. A. LEPROHON B. A. Leprohon & Cie., Marchands-Tailleurs

IMPORTATEUR DE TWEEDS, FRANÇAIS, ANGLAIS ET ÉCOSAIS, DANS LES DERNIÈRES NOUVEAUTES

1658 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

J. S. AYBRAM, Ancien propriétaire vinicole du département de l'Hérault, (France)

Offre des VINS de sa fabrication, purs raisins, garantis sans addition d'alcool, ce qui est fait avec boisson de température.

VIN STE-EMILIE ORDINAIRE... \$1,00 MUSCAT... 1,25 OPORTO... 1,50 ALICANTE... 2,00 MALAGA... 2,00 M. A. VOISIE... 2,00

Les VINS DE STE-EMILIE se recommandent surtout par leurs qualités générales et toniques que par la modicité de leurs prix.

Ces VINS sont garantis purs raisins (sans addition d'alcool) et grâce à leurs propriétés nutritives, ils enrichissent le sang et donnent force et vigueur aux personnes faibles.

JEAN AYBRAM, Vignoblier, 81-83, Ste-Emilie, REAL.

Bureau et caves, 45 rue St-Gabriel, MONTREAL.

Le Dr J. Desjardins, SPECIALISTE EX-CHEF DE CLINIQUE DE PARIS